RÉSIDENCE GÉNÉRALE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE AU MAROC

ARCHIVES MAROCAINES

DOCUMENTS ET RENSEIGNEMENTS
DE LA DIRECTION DES AFFAIRES INDIGÈNES
(SECTION SOCIOLOGIQUE)

VOLUME XXIX

Notes sur l'histoire du Sous au XVIe siècle.
I. *Sidi Ahmed ou Moussa.*
II. *Carnet d'un lieutenant d'El Mansour.*

Par le Lieutenant-Colonel JUSTINARD.

PARIS
HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS, 5

1933

SIDI AHMED OU MOUSSA

IV

NOTICES

1. Le mnaqib de l'Ḥaouḍigi et le Faouaid du Tamanarti.
2. Les Oulad Jerrar et le Tazeroualt.
3. Sidi Mohamed ou Brahim Cheikh, de Tamanart.
4. Sidi Mhamed ou Yaqoub d'Imi n tattelt (Souktana).
5. Sidi Mohamed b. Sliman le Jazouli.
6. Les Ait Ougherrabou (fils de la barque).
7. Les O. Sidi Abdallah b. Yaqoub.
8. Sidi Ali ben Naceur, patron des rmaia, tireurs.
9. Sidi Ouaggag.
10. Sidi Hassein ou Chrhabil.

"Author of *dalil el khirat*, sheikh of the *chioukhs*, exhilarating *tariqa* in Maghreb. Long-term student of the science of Law. He then returned to the coast and met Abu Abdallah Amghar Es Sghir at the ribat of Senhadja de Tit (Ain Ftour), near Azemmour. He received from him lessons in the mystical realms. Then he lived a solitary life for 14 years worshiping God until his death. And he worked miracles. He died from poisoning and was buried in the land of the Haha; his body was moved to Marrakech 77 years later. His corpse was found to be uncorrupted. He died in 870."

The *Haoudigi* devotes only this short note to the one who gave his name to the *tariqa jazoulia*.

The *Moumti el asma* gives more details, if not on his life at least on his words. He died in Afoughal (Haha) in 869 (1464).

As for the place of his birth, according to the *Ida ou Semlal*, the people of this tribe do not know either *Tankourt* or *Sahil* which have been attributed to the sheikh as his place of birth.

They say that the sheikh was born in Ait Moulai, a part of A. A'rous (which is also the place of origin of Sidi Ahmed ou Moussa); in the village neighboring Bou-Merouan (See *Ida ou Semlal*, p. 135).

Imam Jazouli is said to have left his country following a murder, the perpetrator of which had remained unknown which led to much fighting. He declared himself to be the perpetrator of the murder and went into self-exile, never returning to his homeland.

The *tariqa* of Sidi Mohamed ben Sliman el Jazouli is the *tariqa* Chadilia and it is characterized by a great love for the Prophet and by the great importance given to the Prayers for the Prophet (*tazallit f Nnebbi*).

This character, whose political and religious role was so important in the 15th century; he organized *a veritable anti-Christian monastic militia* and he prepared the Saadian crusade; he merits an in-depth study.

At the end of this volume (p. 316) a translation of some pages of *Boucharat ez zairin* which are devoted to Sheikh Jazouli can be found.

« Auteur du dalil el khirat, cheikh des chioukhs, vivificateur de la tariqa au Moghreb. Étudia longtemps la science du Droit. Puis revint au rivage et rencontra Abou Abdallah Amghar Es Sghir[1]. Il reçut de lui l'enseignement mystique. Puis il entra dans la solitude pour adorer Dieu pendant 14 ans, jusqu'à sa mort. Et il a fait des miracles. Il est mort empoisonné et fut enterré au pays des Haha, puis son cadavre transporté à Marrakech après 77 ans. On le trouva sans changement. Il est mort en *870.*»

L'Haoudigi ne consacre que cette courte note à celui qui a donné son nom à la *tariqa jazoulia.*

Le Moumti el asma donne plus de détails, sinon sur sa vie du moins sur ses propos. Mort à Afoughal (Haha) en 869 (1464).

Quant au lieu de sa naissance, aux I. ou Semlal, les gens de cette tribu ne connaissent ni *Tankourt* ni *Sahil*[2].

Ils disent que le lieu de naissance du cheikh est aux Ait Moulai, fraction des A. A'rous (c'est également le pays d'origine de Sidi Ahmed ou Moussa) ; au village voisin de Bou-Merouan). (Voir notice sur les Ida ou Semlal, p. 135.)

L'imam Jazouli aurait quitté son pays à la suite d'un meurtre dont l'auteur était resté inconnu et qui allait amener les gens à se battre. Alors il se déclara l'auteur du

1. Au ribat des Senhadja de Tit (Ain Ftour), près d'Azemmour.
2. Qu'on attribue au cheikh comme lieu de naissance (note à la fin du Daouhat en Nachir. *Archives Marocaines,* tome XIX).

meurtre et s'exila lui-même. Il n'est plus jamais revenu dans son pays.

La tariqa de Sidi Mohamed ben Sliman le Jazouli est la tariqa Chadilia[1] et elle est caractérisée par un grand amour pour le Prophète et par la grande importance donnée à la Prière sur le Prophète (taẓallit f Nnebbi).

Ce personnage, dont le rôle politique et religieux fut si important au xve siècle, qui organisa « une véritable milice monastique antichrétienne[1] » et qui prépara la croisade saadienne, mériterait une longue étude.

On trouvera à la fin de ce volume (p. 216) la traduction de quelques pages du Boucharat ez zairin, consacrées au cheikh Jazouli.

1. Massignon, *le Maroc, d'après Léon*, p. 125.